

les barbares, plutôt que d'accepter la rançon qu'on lui offroit, afin de consoler & d'instruire les compagnons de sa captivité. C'est dans sa prison qu'il écrivit ce pieux ouvrage, à la faveur d'une foible lumière qu'il recevoit par le soupirail de son cachot. Comme il n'avoit pas de livres, il n'écrivoit que ce que l'esprit de Dieu lui suggéroit & ce que sa mémoire lui pouvoit fournir : ainsi on ne trouve point cet ouvrage ni copié sur les autres, ni chargé de citations. Mais en récompense, on y trouve par-tout beaucoup de bon sens, une doctrine saine & orthodoxe, une connoissance profonde & exacte de la Religion, une élévation de pensées, & une vivacité de sentimens qu'on voit dans peu d'autres livres de piété.

Dès que l'ouvrage parut en Portugais, il fut reçu avec une approbation générale, & regardé comme un trésor de graces & de lumière pour toutes les personnes qui souffrent. Il passa bientôt en Espagne, où dom Christoval Ferreira de Sampago le traduisit en Castillán. Il se répandit de-là en Italie, où il fut tradnit en Italien par un pere jésuite nommé Louis Flori. On le porta ensuite en Allemagne, où le pere Henri Lamparter, jésuite Bavarois, le fit imprimer en latin à Munich sous ce titre : *Ærumna Domini nostri Jesu Christi*. Il s'en fit une traduction françoise à Lyon ; mais le public en étant peu satisfait, le P. Alleaume en donna une autre qui fut généralement accueillie.

Cette nouvelle édition paroît en trois tomes ; elle est d'un caractère beaucoup plus gros & plus net que les anciennes éditions en 2 vol., dont le caractère étoit si petit & si serré, que plusieurs personnes par cette raison ont eu de la peine à s'en servir.

Très-